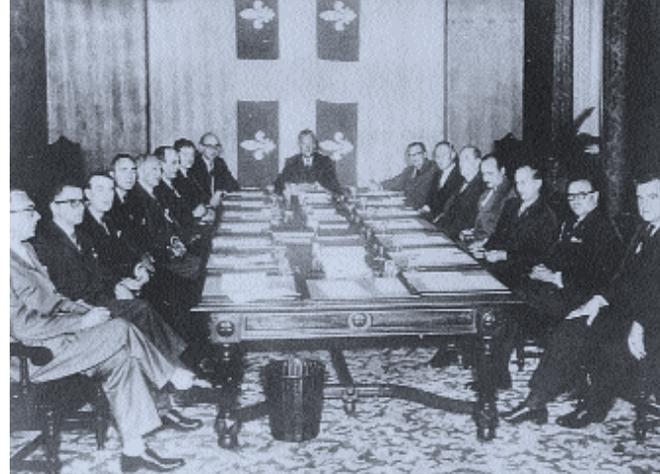


## L'OUVERTURE SUR LE MONDE

Sous Jean Lesage, le Québec s'ouvre sur le monde extérieur. La présence du Québec sur la scène internationale se concrétise par l'établissement des Délégations du Québec à Paris en octobre 1961 et à Londres en 1962, et par l'ouverture d'un Bureau du Québec à Milan en octobre 1965. La création d'un département du Canada français d'outre-frontière au sein du ministère des Affaires culturelles, dirigé par Georges-Émile Lapalme, et la mise sur pied, en août 1965, d'une Commission interministérielle des relations extérieures, ancêtre du ministère des Affaires intergouvernementales qui sera créé en 1967, témoignent de l'intention du Québec de jouer un rôle de plus en plus important en ce domaine et d'assurer un caractère durable à cette nouvelle réalité de la politique québécoise.

Première réunion de « l'équipe du tonnerre », expression utilisée par des journalistes pour qualifier le gouvernement de Jean Lesage, le 5 juillet 1960.  
(Photographie Parti libéral du Québec).



« Les Canadiens d'expression française ont cessé de croire qu'ils pouvaient vivre dans l'isolement et ouvrir la sécurité. Ils ne veulent pas s'imposer au monde, mais être présents. Les Québécois ont des aspirations plus modestes et réalistes. Ils veulent simplement être présents, être partie de la vaste communauté mondiale. Leur désir d'être présents se manifeste à l'échelle tant nationale qu'internationale» (Discours de Jean Lesage à l'occasion de l'inauguration de la Maison du Québec à Londres, 7 mai 1963).

Désignation de l'autoroute Jean-Lesage, le 22 juin 1988. De gauche à droite, Gérard-D. Levesque, Corinne Lesage, Robert Bourassa, Henri Dutil et Marc-Yvan Côté  
(Photographie René Mathieu)



## LES ÉLECTIONS DU

5 JUIN 1966

Le 18 avril 1966 Jean Lesage annonce la tenue d'élections générales pour le 5 juin suivant. Même si son parti obtient la majorité des voix, soit 47,2 %, l'Union nationale prend le pouvoir avec 40,9 % des voix et fait élire 56 députés contre 50 pour les Libéraux de Jean Lesage. Une organisation électorale déficiente, de nombreux conflits ouvriers tout au long de la campagne ainsi que le mécontentement des régions rurales à la suite des nombreuses réformes adoptées ont contribué à la défaite des Libéraux. Pour Lesage, cette amère défaite constitue le principal échec de sa carrière politique. Trois ans plus tard, en août 1969, il remet sa démission à titre de chef du Parti libéral du Québec et convoque un congrès à la direction mettant fin ainsi, après un quart de siècle, à une carrière politique fructueuse.



(Photographie Annick Bourgeau)

### Annick Bourgeau

Diplômée du Ontario College of Art de Toronto, Annick Bourgeau travaille en sculpture figurative depuis 1989. Ce sont les matières les plus plastiques – terre glaise, cire, pâte à modeler, plâtre – qu'elle privilégie.

Mme Bourgeau a sculpté de nombreux bustes et statues dont le buste de Raoul Dandurand installé dans l'ancien édifice Simpson's à Montréal. Elle a contribué techniquement à plusieurs réalisations telles que le monument de Monseigneur de Laval à la Cathédrale de Québec et la galerie des six bustes du Monument National à Montréal. Elle a également collaboré à l'exécution de la statue de Maurice Richard à Montréal et à celle du trophée du même nom.

En couverture :  
Jean Lesage au début des années 1960.  
(Archives nationales du Québec à Québec)

# JEAN LESAGE

## PREMIER MINISTRE

## DU QUÉBEC DE

## 1960 À 1966

COMMISSION DE  
LA CAPITALE  
NATIONALE

Québec

Jean Lesage devient, le 31 mai 1958, le neuvième chef du Parti libéral du Québec. (Photographie Archives nationales du Québec à Québec).

LE 11 JUIN 1945, À 33 ANS, JEAN LESAGE EST ÉLU DÉPUTÉ LIBÉRAL DE LA CIRCONSCRIPTION DE MONTMAGNY-L'ISLET À LA CHAMBRE DES COMMUNES À OTTAWA. C'EST LE DÉBUT D'UNE LONGUE CARRIÈRE POLITIQUE. RÉÉLU À QUATRE REPRISES (1949, 1953, 1957 ET 1958), IL SERA MINISTRE DU NORD CANADIEN ET DES RESSOURCES NATIONALES (16 DÉCEMBRE 1953 AU 21 JUIN 1957) DANS LE CABINET DE LOUIS ST-LAURENT.

## D'OTTAWA À QUÉBEC

Treize ans plus tard, il quitte la scène fédérale pour se lancer en politique québécoise. Le 31 mai 1958, Jean Lesage devient le neuvième chef du Parti libéral du Québec, poste qu'il occupe jusqu'en janvier 1970. Le 22 juin 1960, il est élu député de Québec-Ouest et devient, à 48 ans, le 19<sup>e</sup> premier ministre du Québec.

De 1960 à 1966, il dirige « l'État du Québec », expression qu'il popularisera tout au long de ces six années. Durant cette période, il cumule également les fonctions de ministre des Finances et de ministre des Affaires fédérales-provinciales. De 1966 à 1970, il est chef de l'Opposition officielle à l'Assemblée nationale. Au cours des années 70, il retourne à la pratique du droit. Il siège au conseil d'administration de différentes entreprises et il est président du club de hockey les Nordiques. Le 12 décembre 1980, il meurt à Sillery, à l'âge de 68 ans.

## L'État du Québec

« Il existe une expression qui a de plus en plus cours chez nous. Je m'en suis moi-même souvent servi car je crois qu'elle symbolise l'éveil de notre population, non seulement à ce qu'elle représente dans la Confédération canadienne, mais aussi au rôle qu'elle peut jouer dans le monde qui nous entoure. Cette expression c'est « l'État du Québec ».

Pour nous, l'État du Québec, c'est le point d'appui commun, le levier dont nous pouvons et devons nous servir dans la poursuite des tâches que nous imposent notre présence dans la réalité canadienne et notre survivance au sein d'un monde américain dont la culture est étrangère à la nôtre. Il est devenu, par la force des choses et à cause des lois inéluctables de la démographie et de l'histoire, l'instrument communautaire d'une affirmation nationale s'appuyant, non pas sur un chauvinisme étroit, mais sur le souci bien légitime chez toute minorité de sauvegarder son mode de vie et les traits culturels qui la distinguent de la majorité dans laquelle elle risquerait de se fondre. » (Jean Lesage, Discours lors de l'inauguration de la Maison du Québec à Paris, 5 octobre 1961).

## LA RÉVOLUTION TRANQUILLE

Les années du gouvernement de Jean Lesage ont été marquées par un grand nombre de réformes et par des changements en profondeur au sein de la société québécoise. À un point tel qu'un journaliste d'un quotidien de Toronto a remarqué, au début des années 1960, que toutes ces transformations s'apparentaient à une véritable Quiet Revolution (révolution tranquille). Depuis cette expression est utilisée pour caractériser cette période où Jean Lesage a exercé une influence déterminante. Certains analystes lui ont d'ailleurs décerné le titre de « père de la Révolution tranquille ».

L'intervention marquée de l'État dans des secteurs d'activités où il était auparavant presque absent constitue sans aucun doute le principal changement survenu au cours de ces années. L'État joue dorénavant un rôle important dans le domaine de l'économie et cela se manifeste de plusieurs façons : utilisation de mesures fiscales, élaboration de programmes d'aide aux entreprises, adoption d'un nouveau Code du travail et création de sociétés d'État, dont la Société générale de financement et la Caisse de dépôt et de placement. Ce nouveau rôle de l'État entraîne la restructuration et la modernisation de la fonction publique.

Sur le plan social, la création d'un ministère de l'Éducation, la mise en place de mesures sociales pour venir en aide aux plus démunis de la société ainsi que l'adoption de l'assurance-hospitalisation constituent les réalisations les plus marquantes. En corollaire, cette intervention étatique accentue la laïcisation des institutions.



1962

## « MAÎTRES CHEZ NOUS »

Vingt-neuf mois après son élection comme premier ministre, Jean Lesage prend un grand risque en déclenchant une élection précipitée dont le principal enjeu est la nationalisation des compagnies hydro-électriques. En procédant ainsi, il considère que le temps est venu pour les francophones de devenir « Maîtres chez nous. » Ce slogan est au cœur de la campagne électorale des Libéraux et ravive la ferveur du sentiment nationaliste de la population. En fait, l'étatisation des compagnies hydro-électriques privées est présentée par Jean Lesage et son ministre des Richesses naturelles, René Lévesque, comme la clé de voûte du développement économique du Québec. La victoire électorale des Libéraux le 14 novembre 1962 est considérée comme un moment charnière du développement du Québec moderne puisque c'est le début de la reconquête de l'économie par les francophones.

Trois des principaux artisans de la Révolution tranquille : René Lévesque, ministre des Richesses naturelles, Jean Lesage et Paul Gérin-Lajoie, ministre de l'Éducation. (Photographie La Presse)